

Lydia NZIGIRE KAHASHA

# **BIENVENUE**

## **dans le monde academique**

*17 Secrets pour réussir les études Universitaires*

**ÉP**  
**ÉDITION.**

Tous droits réservés pour tous pays

Photos de couverture :

© P-E.EDITION, 2025

ISBN : 9789403797458

Toute représentation ou production, par quelque procédé que ce soit  
sans consentement de l'auteur ; constituerait une contrefaçon  
sanctionnée par la loi

## PREFACE

*À l'entrée dans la vie active au terme de ses études, Madame NZIGIRE KAHASHA Lydia s'est résolue à partager avec la jeunesse estudiantine ses observations et ses constats. La présente publication motivée par cette préoccupation témoigne à la fois la capacité de la Congolaise à produire une œuvre de l'esprit, à communiquer par l'écrit un message de la femme dans sa vocation d'éducatrice de la jeunesse. Cette dernière doit apprendre à se préparer à ses responsabilités futures envers elle-même et la famille, envers la communauté et la nation. Cela par le travail assidu, dans la moralité, en résistant courageusement aux anti valeur saviilissantes durant la formation.*

*« Il faut choisir avec justesse l'option de ses études en référence à ses aptitudes, s'appliquer sans relâche et avec ardeur, mériter ainsi la réussite et être responsable et digne ». Tel est, en somme, le message de Madame NZIGIRE KAHASHA Lydia véhiculé dans son livre « **Bienvenue dans le monde académique** ».*

*Nous invitons la jeunesse estudiantine à lire, à s'approprier les recommandations, à réussir honnêtement les études par le travail personnel.*

*Espoir de demain, au titre de bon patriote, homme et femme, il faut compter parmi les ressources humaines compétentes dont la République Démocratique du Congo*

*a besoin pour sa reconstruction et son développement.  
Félicitations à l'auteur.*

*Bonne lecture.*

*Mak Gue*  
Maker MWANGU FAMBA  
*no. 12-11*

# INTRODUCTION

La vie est un programme, une espèce de pièce de théâtre où l'on est appelé à jouer certains rôles à certaines périodes de sa vie. Ces différents rôles doivent s'exécuter avec conviction et détermination. Grand est l'homme qui marche suivant cette notion. Ainsi, ne sérail pas comme un aveugle qui ne sait apercevoir où il va.

Dieu a un plan merveilleux pour chaque personne et c'est malheureux de constater qu'il y a plusieurs personnes qui mènent décidément leur vie hors de ce plan. Cela, soit à cause de l'ignorance de ce dernier, soit à cause de leur désobéissance à Dieu, soit encore à cause de leur indiscipline personnelle. C'est juste pour vous montrer qu'il y a tant de choses qui nous détournent du plan merveilleux de Dieu.

Ce n'est pas en vain que dans l'enseignement, nous sommes soumis à un programme qui nous sert de repère. Avant d'accéder aux études universitaires et post universitaires, nous commençons généralement par l'école maternelle, primaire, secondaire et les humanités.

Ce qui explique que la vie n'est pas statique mais plutôt dynamique, et que pour la gagner, il faut une bonne dose de discipline dans tout ce que nous entreprenons. La réussite d'un homme dépend des objectifs qu'il s'assigne d'atteindre et la manière dont il s'y prend pour y parvenir. Une sagesse universelle enseigne que les décisions que nous prenons aujourd'hui façonnent le monde dans lequel nous vivrons demain. Maintenant que tu ouvres une nouvelle page dans ta vie, tu as besoin de connaître ce que tu veux réellement et t'y appliquer à fond. Personne ne réalisera ton rêve à ta place.

L'acquisition des connaissances s'avère la clef qui ouvre les portes pouvant conduire au bonheur. Cependant, un problème se pose. Comment par- venir à ce bonheur ? Quelle voie emprunter ? Quelles

études entreprendre ? Dans quelle université, dans quel institut supérieur se faire inscrire ? Et quelle faculté, quelle option y suivre ? Voilà une litanie d'interrogations auxquelles le nouvel étudiant peut être confronté au seuil du monde académique. Mal orienté, le nouveau diplômé du secondaire risque de se fourvoyer en empruntant aveuglement la voie qui n'est pas la sienne, et par conséquent, de décrocher un diplôme universitaire dans un domaine dont les méandres lui échappent complètement. On fait de lui un diplômé d'université sans la formation universitaire. La réussite aux études et, plus tard dans la vie professionnelle, commence par un bon choix de l'institution universitaire et d'une bonne faculté ou option.

# CHAPITRE 1: LE CHOIX DE L'UNIVERSITÉ OU D' UN INSTITUT SUPÉRIEUR ET DE LA FACULTÉ

## Le choix d'une université ou d'un institut supérieur

Le choix est un critère capital dans la réussite à l'université. Tu ne peux pas embrasser n'importe quelle faculté dans n'importe quelle université ou dans n'importe quel institut supérieur. Le choix peut venir de toi-même, des conseils et directives des personnes sages ou des experts. Ce choix dépend de plusieurs facteurs. D'abord, il faut connaître à fond ce que tu veux faire et ce que tu veux devenir. Ensuite, évaluer tes aptitudes intellectuelles et le coût des frais académiques. Ces frais diffèrent d'une université à une autre, chaque université ayant ses spécificités.

Enfin, pour être réaliste, il faudra choisir une institution pour laquelle les parents ou les tuteurs seront en mesure de couvrir les frais plutôt que de commencer et d'arrêter avant terme parce qu'ils n'ont pas pu les payer. En plus des frais académiques, tu devras acheter les syllabus et te soumettre à tant d'autres exigences académiques nécessitant de l'argent.

Jésus-Christ lui-même a dit : « si quelqu'un veut construire une maison, il doit s'asseoir, réfléchir pour voir s'il est ou non capable de la commencer et de l'achever ».

Le choix de la Faculté Comme nous l'avons précédemment annoncé, on ne peut pas faire n'importe quoi ni embrasser plusieurs choses à la fois. Voici quelques critères susceptibles d'orienter l'étudiant dans le choix d'une faculté ou d'une option :

- ❖ Avoir une idée nette de ce l'on veut devenir au risque de parcourir toutes les facultés sans savoir ce que l'on vise ;

- ❖ Connaître le profil de l'homme ou de la femme et du métier qu'on veut exercer dans l'avenir ;
- ❖ Aimer et s'habituer d'avance à ce profil sans contrainte extérieure ;
- ❖ Soupeser ses capacités intellectuelles et ses aptitudes physiques pour le choix de telle ou telle autre option, sans se laisser trop influencer par les avis, les conseils et considérations non négligeables de tierces personnes ;
- ❖ Quantifier en termes des frais, l'argent à dépenser et les sources sûres pour se le procurer.

Quant aux parents qui forcent leur progéniture à faire les mêmes études qu'eux parce qu'ils y ont réussi et qu'ils se retrouvent très bien dans la vie professionnelle, je leur dirai qu'en matière d'instruction, les enfants n'héritent pas forcément de leurs géniteurs les mêmes capacités intellectuelles. Ce qui a réussi chez les parents peut avoir un virement négatif chez l'enfant. Ce dernier pourtant, même issu des parents incultes, peut épater tout le monde et réaliser des prouesses intellectuelles remarquables.

Ainsi, les parents doivent respecter le choix opéré par leur enfant en ce qui concerne les études universitaires. Il sera plus heureux s'il réussit dans le domaine qu'il a lui-même choisi. Et même s'il y échoue, la douleur sera moindre parce qu'il en sera l'unique responsable. Par contre, si le choix lui a été imposé, même dans la réussite, son bonheur ne sera pas total parce qu'on lui aura fait manger un plat non désiré. Et pire encore s'il échoue, il gardera longtemps le ressentiment de l'échec dont l'entière responsabilité incombera bien entendu à ses parents dictateurs. Bien des enfants, devenus adultes et ayant été traités ainsi, mènent une double identité : la leur propre et celle leur imposée.

Les personnages aux identités doubles sont légions en République Démocratique du Congo.

**Exemple** : Un politicien, médecin de son état m'a déclaré qu'il a embrassé la médecine sous la pression paternelle.



C'est au prix des efforts surhumains et menaces de ses parents qu'il a terminé ses études. Devenu grand, il se lança dans une profession qui lui permit d'acquérir de l'argent dans le but de renouer avec sa passion c'est-à-dire la politique. Il avait réalisé que s'il évoluait en tant que médecin, il risquerait d'être malheureux et se transformer en meurtrier involontaire.

Il en est de même pour une femme à qui l'on impose un mari par ses parents pour l'une ou l'autre raison. Cette femme ne sera jamais heureuse puisque cet homme avec lequel elle est obligée de partager le reste de ses jours n'est pas de son choix. Donc, il faut le libre arbitre de l'enfant dans le choix de sa formation malgré les conseils des tiers.

### ***Voici comment j'ai réussi à choisir mon université et ma Faculté.***

Dès mon jeune âge, je rêvais de la médecine. Arrivée en 3<sup>ème</sup> année des humanités, j'ai choisi de faire la scientifique malgré la faiblesse que j'accusais en mathématiques. Avant de quitter mes parents qui vivent à l'Est du pays pour venir m'établir chez ma grande sœur à Kinshasa, ma Mère m'a mise en garde de ne pas accepter qu'on me contraigne de choisir une filière d'étude contre ma volonté, car mon Papa avait imposé à tous mes aînés la section pédagogique dans laquelle effectivement ils n'ont pas tiré gloire comme lui. Gloire à Dieu, car juste avant qu'il ne fasse de même pour moi, je suis partie pour Kinshasa.

Ma sœur à son tour m'inscrira en littéraire, consciente de mes difficultés en mathématiques. Mais suite à mon ardent désir de faire la médecine et soutenue par le conseil de ma Maman, je me suis fait inscrire moi-même en scientifique. Et pour lui prouver que les mathématiques étaient une chose accessible et que Dieu m'a donné le pouvoir de dominer toute chose, je me suis concentrée particulièrement sur ce cours. À la proclamation des résultats de la 1<sup>ère</sup> période, j'avais fait plus de points en mathématiques (36/40) qu'en français (33/40). Ces résultats m'ont encouragée et ont rassuré